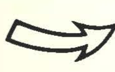
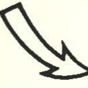
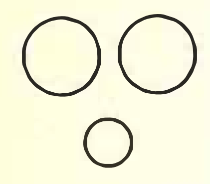
BULLETIN D'INFORMATION UFOLOGIQUE

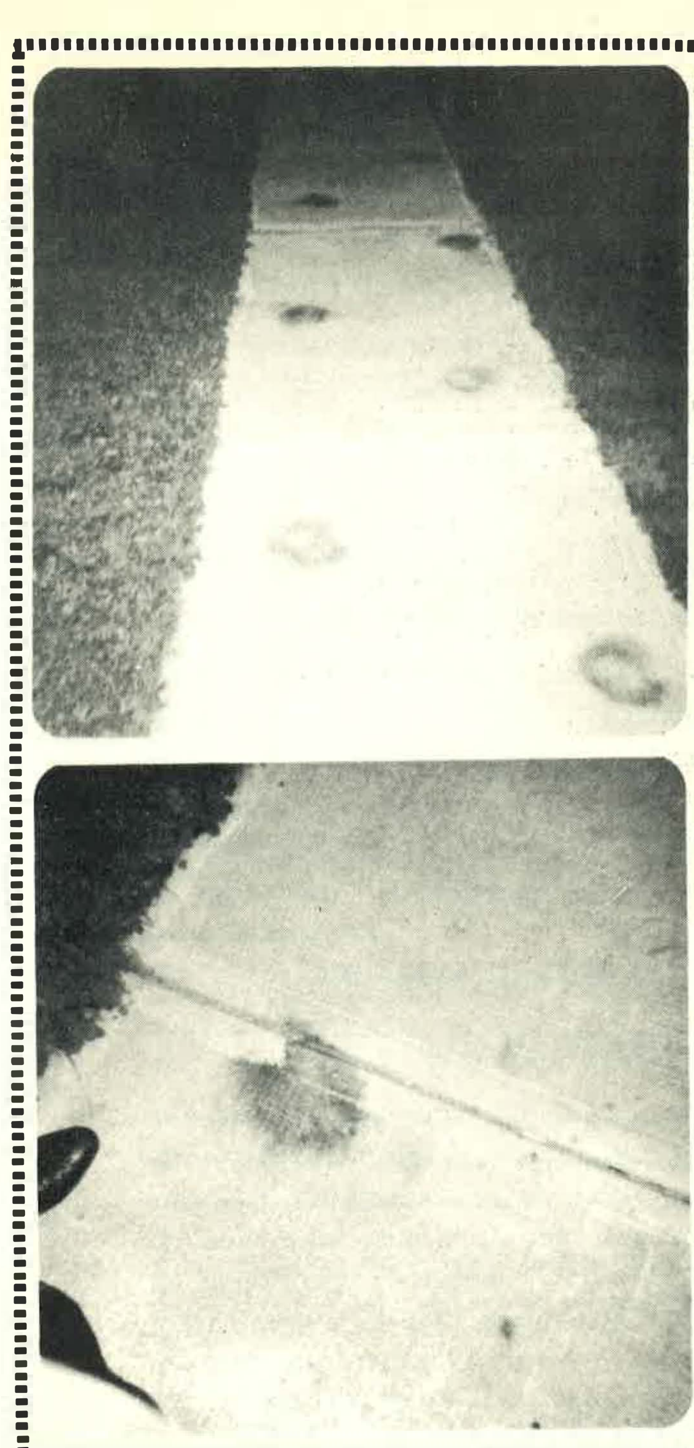
VOLUME 2 NUMÉRO 1 SEPTEMBRE 1985

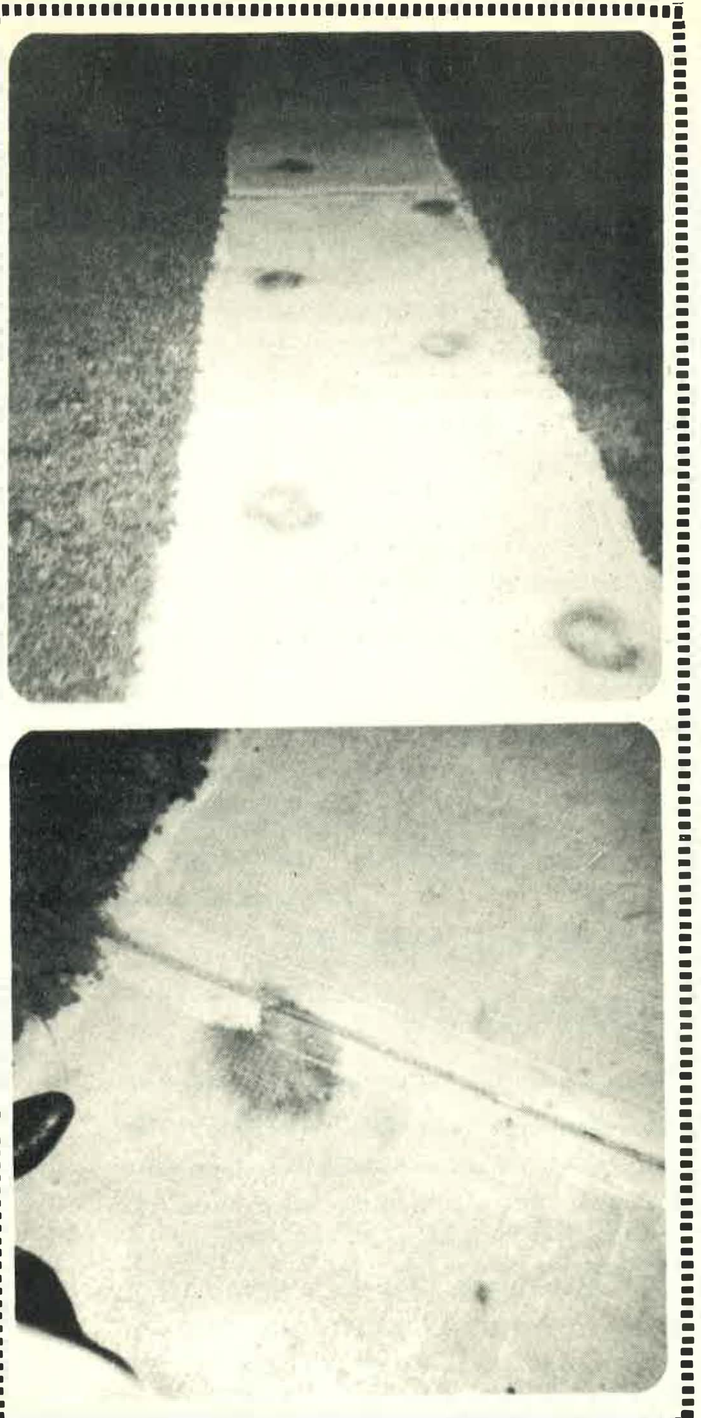
VOIR EN PAGE CINQ











à Laval !





SOMMAIRE

- Couverture; texte en page cinq . . . . p. 01
- Editorial . . . . p. 02
- Rectification . . . . p. 02
- Réflexions désabusées d'un chercheur non abusé! . . . . p. 03
- Informations locales . . . . p. 04
- Des traces mystérieuses . . . . p. 05
- Courrier . . . . p. 07
- Rapports récents . . . . p. 07
- Recherche de lois topographiques . . p. 08
- Informations internationales . . . . . . p. 10
- La publication des livres et les vagues d'ovni . . . . p. 11
- L'éditeur, la CCOI . . . . p. 12

• •

EDITORIAL

par Marc Leduc

Le premier BIUFO de l'année est bien garni. Les réflexions de J. Ferguson, le rapport d'un événement insolite et un peu inquiétant, par M. Leduc, ainsi que la recherche de J. Vézina en constituent la matière principale. Le BIUFO présentera d'autres textes de Ferguson cette année, quant aux textes de recherche de Vézina, nous en verrons bientôt le dénouement. En ce qui concerne les rapports, l'éditeur tient à en fournir un détaillé par numéro au moins.

Nous publions aussi en résumé les rapports les plus récents. La nouvelle sur le réseau de détection que la CCUQ organise est certainement l'élément le plus intéressant des informations locales et internationales. Pour ce qui est du courrier des lecteurs, l'information concernant l'intérêt que le Bureau Canadien de la Sécurité Aérienne porte aux rapports des pilotes vis-à-vis tout type d'aéronef soulève assurément de la curiosité ches les ufologues amateurs.

Un libraire discutait récemment sur le fait que la mode de l'insolite est passée; les gens n'achètent plus de cette littérature autant qu'il y a quelques années. Il en concluait tout normalement que les rapports d'observations d'ovni en diminuaient donc en conséquence! Est-ce un bon raisonnement? Un petit texte porte là-dessus dans les pages suivantes.

Si vous aimez ce bulletin, pourquoi ne pas vous préparer à en donner un ou plusieurs abonnements à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An qui s'approchent? Ce n'est pas une si mauvaise idée et l'éditeur a grand besoin de ce genre de soutien. Bonne lecture! □

• •

RECTIFICATION

Le dessin paru en page trois du BIUFO, Vol. 1, Num. 4, a été inversé. La partie la plus renflée devrait être en bas. Nous nous en excusons. □

• •

REFLEXIONS DESABUSEES D'UN CHERCHEUR NON ABUSE!

par Jean Ferguson

J'ai été à peu près absent des discussions ufologiques depuis cinq ans. Non parce que la question ne m'intéresse plus, bien au contraire. Je continue toujours de discuter avec moi-même, faute d'interlocuteurs, de la valeur intrinsèque des apparitions de divers types depuis les années cinquante. J'ai refusé absolument pour une raison d'étique personnelle la théorie dite "psychologique" des cas prônée par bien des chercheurs depuis 1976. Ce qui s'est dit et écrit là-dessus malgré le respect que j'ai pour leurs auteurs, ne m'a paru que spéculations inutiles et sans véritable fondement. Je suis et je reste convaincu que la plupart des cas analysés ici au Québec ou ailleurs dans le monde sont des réalités. Ces apparitions furent bien concrètes. Je ne suis pas partisans des visions.

Car il faut bien réaliser que les milieux ufologiques vers les années 1976-80 ont semblé "capoter" devant la raréfaction des cas. Beaucoup sinon la plupart se sont jetés éperdument dans des explications et dans des thèses farfelues que tous connaissent dont la trop fameuse théorie "psychologique". On est tombé en plein conte de fées. Ce que les témoins ont vu, c'est dans la tête qu'ils l'ont vu ... parce qu'il s'agissait de témoignages trop différents de l'un à l'autre ... pas moyen d'élaborer une théorie d'ensemble ... etc ... etc...

Personnellement, je continue de recueillir les cas anciens ou présents persuadé que je suis qu'il faut rapporter fidèlement les témoignages sans trop chercher à les interpréter; c'est dans cette voie que doivent toujours s'orienter les recherches. Bien sûr, il ne s'agit là que d'une intuition parmi tant d'autres toutes aussi valables, mais je suis convaincu qu'elle va s'avérer dans l'avenir prometteuse et qu'elle sera vérifiée.

Pourquoi les ovnis sont-ils disparus de nos cieux? Pourquoi depuis cinq ou six ans n'y a-t-il pas eu, ou s'il y en a eu trop rarement, des apparitions d'ovni ou de petits êtres "farfouinant" autour de ces appareils bizarres? La question si elle reste pertinente n'en demeure pas moins naïve.

A questions simplistes, réponses simplistes:

Les vaisseaux de l'espace et leurs pilotes, pour prendre une expression populaire, n'apparaissent plus trop souvent dans nos parages parce que:

-Ils manquent aussi de "bacon" pour poursuivre leurs explorations.

-Ils ont vidé la question parce qu'ils ont terminé leurs analyses et leurs recherches en profondeur entreprises sur la terre depuis trente ans.

-Ils manquent de métaux pour construire de nouveaux vaisseaux ou pour réparer les anciens.

-Ils en ont assez de cette planète sans grand intérêt et de ce système solaire quelconque.

-Ils s'en sont allés vers d'autres points de l'univers pour y découvrir de nouveaux mondes.

-Une guerre fatale entre galaxies a détruit leur monde.

-Ils prennent un temps de repos avant de revenir, etc...

Vous aviez été avertis, à questions simplistes, réponses simplistes! Encore faudrait-il qu'il s'agisse vraiment d'êtres venus de l'espace ... On ne s'en sort pas, décidément!

Quant à moi, je reste persuadé justement qu'il s'agit d'humanoïdes venus d'ailleurs. Nous avons à faire à des êtres pensants ni plus ni moins évolués que nous, techniquement plus avancés, certainement. Je suis aussi persuadé qu'ils n'ont besoin ni de visionnaires ni de fabulateurs ni de Chester le magicien, encore moins de moi, pour apparaître quand ils le voudront ou le pourront dans notre monde.

N.B. Je veux quand même préciser qu'il y a encore quelques cas d'apparitions ici et là sur le territoire de l'Abitibi et du Témiscaminque, mais chose paradoxale, on dirait que nous sommes revenus en 1947; il s'agit tout au plus de lumières vues très haut avec des comportements aberrants. Le cycle recommencerait-il? Et pourquoi? □

• •

INFORMATIONS LOCALES

-EXPOSITION

Madame Frances Henry, directrice de la promotion de la galerie des boutiques, a invité les groupements ufologiques à participer à l'animation du public les 13, 14 et 15 juin 1985 à la Place Bonaventure. La CCUQ, le CRAS et la CCOI ont délégué des volontaires; Michel Ménard, Yves Lalumière et Claude Macduff, accompagné de Jean Vézina, se sont dévoués. Ces derniers paraissent sur la photographie ci-jointe dans l'ordre habituel. La CCOI a pu amasser des fonds et donner de l'information.



-DETECTION D'OVNI

Denis Cloutier de la CCUQ a tenu une réunion en juin 1985 à Drummondville afin de montrer de l'instrumentation destinée à un réseau de détection. Michel Ménard en a aussi montré à la Place Bonaventure. François Bourbeau a donné quelques explications sur ce réseau lors d'une émission radiodifusée de "L'informateur" à CKAC le 23 juillet 1985. Les principes de détection restent les mêmes que par le passé: On se souvient que Wido Hoville avait mis au point un modèle de détecteur et que Richard Bastien l'avait fait aussi au Québec. La nouveauté, dans ce cas ci, c'est peut-être le but de relier des détecteurs à un logiciel sur micro-ordinateur. □

• •

DES TRACES MYSTERIEUSES

par Marc Leduc

Les photographies de la page couverture furent prises en septembre 1976 en face du 505 de la 70 ième avenue à Laval. C'est à cette date que les traces mystérieuses de pas furent observées pour la première fois. Les photos me furent remises le 19 novembre 1976, soit environ deux mois après l'événement.

Il a été possible de converser avec monsieur F. Lefrançois qui fut éveillé une certaine nuit, d'un vendredi au samedi, vers 02:30h du matin par un bruit violent au devant de la maison. Il ne s'est pas levé et il s'est rendormi presque aussitôt croyant que des plaisantins bruyants passaient devant la maison. Le matin regardant par le fenêtre de son salon, à son lever, il constata avec étonnement des traces de pas noirâtres en grand nombre sur le trottoir de la rue.

Sorti à l'extérieur de la maison, il pu voir que les traces de pas visibles de sa fenêtre sur le trottoir se prolongeaient verticalement sur un panneau de bois plaqué sur le mur avant de la maison à une hauteur de 40 à 50 cm du sol! Les traces de pas étaient visibles des deux côtés de la rue, sur les deux trottoirs, allant de la rue transversale à gauche jusqu'à la rue transversale à droite sur une distance d'environ 200 mètres. Directement en face de chez lui, les traces de pas traversaient la rue à 90 degrés par rapport aux deux trottoirs. Le pattern des traces de pas avait la forme d'un H. A l'une et à l'autre des extrémités des pas, soit aux deux rues transversales, les traces s'arrêtaient abruptement.

Monsieur Lefrançois en a déduit que les traces de pas sur le mur de la maison devaient être en relation avec le bruit violent qu'il a entendu pendant la nuit; il avait cru, pendant la nuit, que cela provenait d'un coup sur la porte, il pense que le bruit entendu a très bien pu provenir d'un coup violent sur la plaque de bois sous la fenêtre. Les traces peuvent avoir été faites en même temps que le coup entendu!

Mais s'agit-il bien de traces de pas? On ne sait pas. Cela en a l'air. Les traces sont en général distantes les unes des autres d'un grand pas, d'une longueur variant de 1m à 1,50m. Elles ont un diamètre approximatif de 15cm et la forme d'une sorte de sabot tel que le montre les photographies.

Certaines traces sont assez rondes, d'autres possèdent deux pointes et d'autres pouvaient en avoir trois. De quelle manière ont-elles imprégnié le ciment du trottoir et l'asphalte de la rue ainsi que le panneau de bois sur le mur? Quand j'ai vu les traces, en novembre, elles étaient visibles mais presque disparues. Monsieur Lefrançois et son épouse en parlent en les interprétant comme des brûlures sur les matériaux. Il est en effet possible que l'objet les ayant faites ait été à une très haute température; cela laisse une impression de calcination, il y a des zones noires et d'autres à peine brunies comme si la coloration décroissait avec la distance de la source de chaleur. Pourtant, des effets semblables pourraient être produits avec des substances chimiques capables de pénétrer le ciment ou l'asphalte; d'ailleurs, le panneau de bois n'est pas brûlé, les taches en avaient disparues au moment de ma visite.

Si les traces n'ont pas été faites par des pieds ou des pattes, elles furent faites similairement au pas de marche d'un bipède, possiblement d'un quadrupède. S'il s'agit d'un bipède, ses pas sont plus longs que ceux d'un homme de 1,80m; ce serait donc un pas de course ou le pas d'un bipède assez grand. S'il s'agit d'un quadrupède, alors il avait de gros sabots et il était grand, possiblement de la taille d'un boeuf!

D'autre part, s'il s'agit vraiment des traces de pas de quelque chose de vivant, comment se fait-il que les traces s'arrêtent brusquement? L'animal s'est-il envolé comme on peut l'interpréter à première vue?

Monsieur Lefrançois a téléphoné à divers endroits dont à Jacques Lebrun l'animateur bien connu de la télévision. D'autres personnes ont aussi téléphoné à la police, à la radio, au planétarium sans résultats.

Que pouvons-nous en conclure? La mystification n'est pas à exclure, après tout il faut toujours considérer les explications les plus simples. Si non, il faut chercher du côté de l'improbable; un orignal ayant des pattes engluées d'une substance salissante, des champignons microscopiques ou un phénomène naturel surprenant, ou le diable, pourquoi pas!

Notons qu'aucun ovni n'a été vu. Les observations qui coïncident le mieux sont datées du premier septembre, au lac Coudrier à 20:45h; du 2 septembre à Val David à 21:30h et du 20 septembre à 18:00h à Lorrainville. Peux-t-on relier cette observation de traces de pas avec le phénomène ovni? Ce genre d'événement n'est pas un précédent!

En effet, pour ce qui est de grimper sur les murs, rappelons l'humanoïde de Vilvorde en 1973 que l'on a vu marcher sur le mur comme si le mur n'était qu'une prolongation du plancher (1)! Pour ce qui est des traces de pas se rapprochant ou suggérant un sabot; mentionnons les traces de pas du Devon en Angleterre (2) qui se suivaient sur plus de 40 miles en grimpant les murs des maisons comme si de rien n'était! Le cas le plus semblable, à ma connaissance, serait celui du 26 novembre 1973, en France (3). Dans ce cas, une jeune femme a entendu un coup sourd pendant la nuit, elle ne s'est pas levée. Au matin on a découvert un très grand nombre de traces de pas, de trois sortes différentes dont certaines palmées! Un autre cas a eu lieu le 19 décembre 1973 en France. Dans ce cas les traces avaient une longueur approximative de 92cm chacune! L'être qui les a faites pourrait mesurer plus de 4 m de hauteur (4)! On trouve d'autres cas dans la littérature (5).

Notes et références:

1) Vertongen J.L., L'humanoïde de Vilvorde, Inforespace, SOBEPS, num. 13, 3 ième année, page 18, 1974.

2) Godwinn J., This baffling world, num. 1, p. 49, Bantam Book, 553 06760 075, 1971.

3) Bigorne M., Enigme près de Maubeuge, source; LDLN.

4) Tirode J., Phénomènes étranges, idem 3.

5) Lagarde F. mentionne d'autres cas en Russie et en Hollande. Voir l'article dans LDLN, num. 134, pp. 5 et 6. □

• •

COURRIER

-LETTRE DE FRANCOIS NICOLAS

"A qui de droit: La preuve que le gouvernement de Mulroney s'intéresse aux ovnis et pas seulement aux météorites, ceci a été envoyé à tout détenteur d'un brevet de pilote: ..."

NDLR: L'expéditeur porte à l'attention des lecteurs la documentation officielle du Bureau Canadien de la Sécurité Aérienne intitulée "Rapport confidentiel sur la sécurité aérienne".

La documentation comporte un formulaire standardisé destiné au rapport de tout ce qui peut être jugé comme un danger à la navigation aérienne. On y trouve aussi l'adresse en français et en anglais à laquelle on doit expédier le questionnaire au BCSA incluant une enveloppe affranchie; la présentation du BCSA avec ses objectifs, son organisation, sa juridiction, des détails sur les modalités d'enquête, la confidentialité, l'analyse des informations, le mandat du BCSA, etc...

Notons qu'il n'y a dans cette documentation absolument aucune mention d'ovni. Il y est très clair que le BCSA se rapporte directement au parlement et au gouvernement canadien sans intermédiaire et ce précisément sur la sécurité aérienne couvrant tous les types de véhicules et tous les types d'incidents.

François Nicolas croit que cet organisme pourrait donc recevoir des rapports d'observations d'ovni. Nous pouvons en douter, le débat est ouvert.

RAPPORTS RECENTS

■ A la fin d'avril 1985, à 00:50H, un automobiliste voit à sa droite sur la route 131 Nord, entre St.-Jean de Matha et St.-Cléophas, une boule de feu bleue, turquoise et pâle beaucoup plus petite que la lune avec une grande queue de flamme qui traverse le ciel en 2 secondes et semble tomber dans la montagne. (météorite probable)

■ Le 21 juin 1985 à 21:50H, à Mont St.-Hilaire, cinq personnes observent pendant deux minutes une grosse étoile stationnaire plus brillante que les autres. Soudainement, elle part à grande vitesse et disparait au sud-est à environ 30 degrés verticaux de l'horizon.

■ Le 9 juillet 1985 à 22:45H, deux personnes observent 3 boules blanchâtres, plus grosses que des étoiles, en formation triangulaire qui traversent Montréal le long du boulevard St.-Michel en provenance du fleuve. Les boules vont à très grande vitesse et sont vues pendant 5 ou 6 secondes.

■ Répétition de l'événement le 13 juillet 1985 à 23:45H, pendant 8 ou 10 secondes, même endroit, même témoins, cette fois 8 petites formes lumineuses, blanchâtres, elliptiques, même direction mais avec une bifurcation soudaine vers l'ouest géographique.

■ Le 22 juillet 1985 à minuit 4 personnes observent un groupe de 3 boules lumineuses à haute altitude, à grande vitesse en direction de l'ouest à l'est au dessus de Mont-Carmel. □

••

••

RECHERCHES DE LOIS TOPOGRAPHIQUES

par Jean Vézina

Ce texte fait suite aux deux numéros précédents de BIUFO où nous en étions aux séries temporelles. Si l'analyse des séries temporelles reste encore à compléter, quelle est la situation sur l'étude de la topographie des manifestations ufologiques?

a) Dans le monde

La première théorie topographique qui ait été énoncée est celle de l'orthoténie, découverte en 1957 par Aimé Michel. Elle postule que les observations manifestent une forte tendance à s'aligner suivant des arcs de grands cercles terrestres, évoquant ainsi des couloirs préférentiels d'apparition. La statistique de Michel était basée sur les observations de l'automne 1954 en France, mais d'autres alignements ont pu être découverts pour d'autres périodes et territoires, le Québec y compris.

Jacques Vallée a analysé les résultats de Michel. Il a conclu que la majorité des alignements (mais non la totalité) pouvait s'expliquer par le hasard, diminuant ainsi l'ampleur de la théorie. Quant aux alignements demeurés inexpliqués, certains auteurs dont François Toulet ont tenté de les attribuer à l'inégalité de la répartition des témoignages sur la surface géographique concernée. On trouvera à la référence (1) qui paraîtra à la fin de la série des articles des informations supplémentaires à ce sujet.

Il faut avouer cependant qu'il n'y a jamais eu d'analyse effectuée à l'échelle mondiale; les chercheurs semblant plutôt s'efforcer à réfuter les résultats de 1954 plutôt que de rechercher des structures meilleures au plan statistique à partir d'échantillons plus grands de cas qui s'étalent sur plusieurs années. Cette attitude nous paraît discutable sur le plan scientifique, car quand une analyse quelconque donne des résultats ambigus, la bonne méthode consiste à réaliser d'autres analyses visant à éclaircir les doutes que l'analyse précédente soulève, faute d'informations suffisantes.

b) Pour le Québec

Le Québec a été l'objet d'une poussée, que nous avons réalisée antérieurement. Il s'agit de l'étude "L'application de l'orthoténie aux observations du Québec". Cette analyse est une statistique basée sur plus de 800 observations s'étalant sur plusieurs années. Les résultats sont concluants et indiquent la présence d'alignements extrêmements significatifs. Rappelons l'essentiel des conclusions obtenues:

1) 40% environ des témoignages québécois se disposent sur des arcs de grands cercles terrestres.

2) Ces alignements ne peuvent s'expliquer ni par le hasard, ni par la démographie, ni encore par des alignements fortuits de points chauds. L'explication de la structure par des procédés biaisés de collection des cas est également à exclure.

3) Les sept lignes présentent des points d'intersection, ou d'étoiles. Les principales sont Beloeil avec cinq alignements et Saint-Jean-Baptiste avec trois alignements.

4) L'activité ufologique semble augmenter de façon significative aux points d'intersection. Sur une statistique de 694 cas, on

retrouve 52 cas à Beloeil, ce qui donne un pourcentage de 7,5%, 18 cas à Saint-Jean-Baptiste ce qui donne 2,6% et 14 cas à Rougemont avec 2 alignements pour 2% des cas.

5) L'examen des cas de Beloeil, la plus importante des intersections, indique que le phénomène se manifeste sous forme d'escadrilles d'ovni, se rassemblant ou se dispersant sur ce point. Cela évoque donc un centre de dispersion pour le phénomène ovni. Dans le cas des autres intersections, on observe en plus de survols à haute ou à moyenne altitude, des manifestations rapprochées.

Cette étude était basée sur des cas survenus en 1977 et avant. Or les observations postérieures à ces dates se conforment elles aussi à la théorie.

En effet, sur un échantillonnage de 175 cas s'étendant de 1978 à 1983, 64 cas sont situés sur le réseau, ce qui donne 36,6%. Sur les 694 observations valables utilisées dans l'analyse, 36,2% étaient alignées. En outre, 28 cas se sont produits à Beloeil soit 16%, 4 cas à Saint-Jean-Baptiste soit 2,3% et finalement 9 cas à Rougemont ou à proximité immédiate, à la montagne, soit 5,1%. Ces résultats montrent clairement que la structure orthoténique persiste toujours actuellement. Cela signifie que la chute du nombre d'observations faites depuis 1979 ne semble donc pas avoir affecté la tendance à s'aligner des observations.

L'orthoténie permanente apparaît ainsi comme un invariant significatif de la topographie du phénomène ovni.

Maintenant, on peut s'interroger sur les 60% des observations qui ne sont pas sur les lignes permanentes. Une analyse présentement en cours indique que ces points forment également des alignements, mais de nature provisoire ceux-ci. Nous serions donc en présence à la fois d'une structure fixe et immuable et d'une structure mobile et transitoire.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que l'étude de la topographie des manifestations d'ovni est fructueuse et est digne de recherches supplémentaires.

REFERENCES

1) Vézina J., Leduc M., Application de l'orthoténie aux observations du Québec, Ed. UFO-QUEBEC, 1983.

1) Baillargeon G., Programmation linéaire, Ed. SMG, Trois-Rivières, 1976.

3) Michel, A., Mystérieux Objets Célestes, Seghers, Paris, 1977.

4) UFO-QUEBEC, num. 10, p. 3, 1977.

5) Hoville W., Phénomène UFO et activité solaire, UFO-QUEBEC, num. 17, pp. 7-17, 1979 et num. 25, pp. 8-12, 1981.

6) Délair J.B., Les vagues d'apparitions d'OVNI et leurs prévisions futures, UFO-QUEBEC, num. 26-27-28, pp. 57-63, 1981.

7) Vallée J., Vallée J., Challenge to science: the UFO enigma, pp. 133-173, Ballantine Books, New York, 1977.

8) Gregor E., Tickx H., OVNI: un phénomène parasolaire, Inforespace, num. 4 hors-série, Bruxelles, Belgique, déc. 1980.

N.B.: On trouvera d'autres références pertinentes au sujet de l'orthoténie dans la référence numéro 1 ci-haut. □

• •

INFORMATIONS INTERNATIONALES

-UFO AKTUELLT:

Il y a en Suède au moins un groupe important et une publication de qualité: La revue Ufo aktuellt publiée par le "Centralgrupp". Veuillez prendre note de l'adresse suivante si cela vous intéresse.

> UFO-Sveriges Centralgrupp, Ostra Tulegatan 43, 733 00 Sala

Cette autre adresse pourra tout aussi bien servir:

> UFO-Sverige-Aktuellt, Box 175 - 733 00 Sala

La revue se présente avec deux couvertures lustrées, en couleurs et 48 pages d'informations. Elle ne porte pas exclusivement sur les ovni s'intéressant aussi à des sujets jugés connexes, poltergeist, anciens astronautes dans l'histoire, etc ...

La plupart des pages et des textes sont bien imagés soit par des photos, soit par des dessins et des figures diverses et le tout en couleur. Cette revue donne aux lecteurs suédois des informations internationales traduites dans leur langue. C'est ainsi que l'on y trouve des traductions, des adaptations et nombreuses références à des auteurs aussi différents les uns des autres que Hynek et Keel par exemple.

Evidemment la langue constitue possiblement ici une barrière à la compréhension; cependant, si vous êtes une personnes habituées aux textes et aux thèmes traités dans les revues ufologiques vous arriverez à saisir le sens général des informations.

Nous ne savons malheureusement pas le prix de l'abonnement. Il vous faudra écrire une première fois afin d'obtenir ce renseignement.


UFO aktuellt
[redacted]
Medlemsantal
Äldre nummer
UFO - Sveriges stödfond pg 239052-4
HYR UFO-UTSTÄLLNING

Vous aurez d'autres informations concernant d'autres ufologues et des groupements aux adresses suivantes pour le même pays □

> UFO Sverige, Box 311, 591.03, Motala-3, Suède

> Sven-Olof Fredrickson, GICOFF, Göteborgs Information Center för Oidentifierade Flygande Föremal, Box 3007, 422-03, Hisings Backa, Suède

LA PUBLICATION DE LIVRES ET LES VAGUES D'OVNI

par Marc Leduc

Un libraire, récemment, concluait que les ovni n'existent pas puisque les gens en voient lorsque l'intérêt du plublic est grand et qu'on n'en voit plus quand on n'en entend plus parler! En bref, les livres sur le sujet et les textes dans les journeaux causent le mythe.

La figure #1 montre la distribution des dates de publication de 345 livres sur les ovni pour toutes les années de 1952 à 1984. Il contient aussi le nombre de rapports d'ovni pour chacune de ces années, 1 571 en tout. Les livres garnissent ma bibliothèque ufologique sans distinction incluant des publications de l'Amérique du nord, de l'Amérique du sud et de l'Europe, des rapports vendus par des groupements, des bandes dessinées destinées aux jeunes et aussi des livres de science-fiction dont les ovni sont le thème unique. Cela excluant les revues! Les rapports sont ceux de mon fichier personnel de rapports d'observations québécois sans distinctions.

Il y a une forte corrélation entre les nombres des deux événements tout au long des 33 années; elle est de 0,81 (R de Pearson) et significative au millième (figure #2). Nous sommes donc d'accord, quand il y a des rapports il y a des livres et vice versa. Nous sommes aussi d'accord sur le fait que peu de livres paraissent actuellement comparativement aux années soixante-dix.

La suite se complique; y a-t-il un lien de cause à effet entre ces deux événements? Si oui, dans quel sens va-t-il? Je croirais volontier que la publication des livres excite l'attention du public et contribue à augmenter les rapports, bons ou mauvais. Je croirais pourtant que la publication d'un livre n'a pas la vertu de faire circuler des ovni dans l'atmosphère, prenant pour acquis ici que le phénomène ovni ne peut se réduire à de simples illusions et à des méprises. La solution résiderait-elle dans la validité des rapports et dans l'objectivité des observations? Le problème résiderait-il dans la faiblesse du témoignage humain et dans la pauvreté de l'information? □

L	C	A
1	10	1952
1	3	1953
2	9	1954
0	13	1955
3	3	1956
0	5	1957
0	3	1958
0	3	1959
1	3	1960
1	2	1961
0	1	1962
4	1	1963
0	5	1964
2	15	1965
6	47	1966
22	68	1967
6	65	1968
9	33	1969
5	25	1970
7	91	1971
9	105	1972
18	188	1973
26	126	1974
26	117	1975
33	127	1976
42	144	1977
44	143	1978
26	60	1979
10	65	1980
15	46	1981
6	34	1982
11	3	1933
9	8	1984

SAMPLE	N	MEAN	S.D
L	33	10.450	12.410
C	33	47.610	53.430

CORRELATION = .810 DF = 31 P = .000

• •



ADRESSE OFFICIELLE

CCOI

BOITE POSTALE 161

SAINT-BRUNO DE MONTARVILLE

Q.C., CANADA

J3V 4P9

PARUTION

Le Bulletin d'Information Ufologique, BIUFO, est un magazine trimestriel édité par la Corporation pour la Collection des Observations Inexpliquées, la CCOI.

ABONNEMENT

L'abonnement régulier est de quatre numéros au tarif de 12$ pour le Canada et les Etats-Unis. Le tarif est de 15$ pour les autres pays. Les chèques et les mandats postaux doivent être faits à l'ordre de la CCOI à l'adresse ci-haut.

ECHANGE

La publication BIUFO est disponible gratuitement en un ou en plusieurs exemplaires en échange d'autres publications du même genre.

REPRODUCTION

La CCOI autorisera sur demande la reproduction de textes du BIUFO. Veuillez communiquer à l'adresse de la CCOI.

TELEPHONES

467-3630 Saint-Hilaire, Ph. Blaquière

256-6698 Montréal, J. Vézina

653-7767 Rive Sud, M. Leduc

685-0263 Gatineau, R. Bastien

824-4248 Val d'Or, J. Ferguson

384-1646 Information-exposition, C. MacDuff

MATERIEL DE PUBLICATION

Les textes, les articles, les dessins, les photos, les lettres, les rapports d'observations et les rapports d'enquêtes doivent être expédiés à l'adresse officielle de la CCOI mentionnée ci-haut.

RESPONSABILITE

Les collaborateurs et les auteurs sont responsables de leurs écrits qui ne reflètent pas nécessairement les opinions de la rédaction et de la CCOI.

DEPOTS LEGAUX

Le bulletin BIUFO est déposé à la bibliothèque nationale du Canada: ISBN ISSN 0828-4938. Il est aussi déposé à la bibliothèque nationale du Québec.

LIUFO

La Corporation pour la Collection des Observations Inexpliquées publie aussi une Lettre d'Information Ufologique, LIUFO. Il s'agit d'un feuillet dédié aux collaborateurs de la corporation et à des personnes qui fournissent une autre forme de soutien que l'abonnement au bulletin BIUFO.